~~n° [illegible]~~

n°7.

Rapport d'une observation envoiée a l'academie par M. Caestvick Chirurgien Major adjoint de l'hopital militaire de thionville, sur une dartre vérolique ou espece de lepre universelle survenüe a la suite des frictions mercurielles, et guerie par l'usage du sublimé.

Le malade qui fait le sujet de cette observation, soldat du Regiment de Limousin, etoit entré a l'hopital de metz pour y étre traité de plusieurs poireaux au gland, et d'une gonorrhéa virulente dont il etoit attaqué depuis plusieurs mois.
après les preparations ordinaires on lui avoit administré 18 frictions avec la pomade mercurielle; a la suite de ce traitement, la maladie cutanée dont il est question s'étant declarée, on fit usage pendant 7 mois consecutifs des apozemes, du petit lait des bains separés &c mais sans succés.
Le malade alors étant obligé de rejoindre son regiment a thionville fut conduit a l'hopital militaire de cette ville. a son arrivée le 5 avril 1779 M. Caestvick trouva toutes les parties du corps couvertes d'une dartre crustacée qui se detachoit par ecailles, et avoit tous les caracteres de cette espece de lepre decrite par Celse sous le nom d'impetigo.
Les ongles tant des pieds que des mains etoient livides fendus, suppurans, et formoient un corps ~~[illegible]~~ informe d'une epaisseur etonnante. les parties naturelles etoient couvertes de croutes dartreuses, le visage etoit livide et plombé egalement dartreux; les paupieres etoient ulcerées, ainsi que les oreilles; le cuir chevelu etoit affecté d'ulceres et de tubercules crustacés de la nature de la teigne. le malade avoit une fievre habituelle, et etoit tourmenté jour et nuit par des demangeaisons tres douloureuses et trés incommodes.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

ARC 12 d. 72 n° 2

La source de cette maladie ne paroissant point
equivoque, on se decida a faire subir au malade un
nouveau traitement; plusieurs raisons, et surtout
l'état de la peau firent préferer le sublimé aux
frictions. on mit le malade a l'usage du lait pour
toute nourriture; et l'on pansa toute l'habitude du
corps avec l'eau de goulard.
des les premiers jours du traitement, les croutes et
lambeaux d'epiderme tomboient en si grande quantité
qu'on etoit obligé de changer journellement le malade
de draps et de chemises; l'odeur qui en exhaloit etoit
insupportable. Les ongles ~~des doigts~~ des pieds et des
mains tomberent par suppuration et firent place
a de nouveaux bien conditionnés.
pendant le traitement, il survint un bubon a chaque
aisselle, deux abcés assés considerables a la marge
de l'anus, et un autre a la partie moienne externe
de la jambe droite. ces depots ont eté ouverts et
pansés methodiquement et se sont cicatrisés dans
le temps convenable.
Le malade a fait usage du sublimé pendant
45 jours, a eté purgé plusieurs fois et est sorti de
l'hopital, radicalement guéri, le 25 juin suivant
c'est a dire environ deux mois et demi apres son entrée

pour retirer quelque avantage de cette observation
il seroit a desirer que M. Caestrick, qui semble
n'avoir rien omis dans la description des simptomes
de la maladie, eût mis la même exactitude dans
le compte qu'il rend du traitement, en faisant
connoitre la maniere dont il a administré le sublimé,
les doses journalieres et la quantité qu'il en a
emploié pendant le traitement
il n'etoit pas moins essentiel de ~~parler~~ donner connoissance
du temperament du malade et des effets qu'on ~~a~~ dû observer
pendant l'usage du remede.

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE

aux restes, sans pretendre discuter icy les avantages et
les inconvenients du sublimé, comme l'observation
de M. Caestrick vient a l'appui de quelques autres
qui prouvent les bons effets qu'on en peut retirer,
particulierement dans le traitement des maladies
veneriennes cutannées, je pense que l'academie
doit lui sçavoir gré de son attention a lui communiquer
un fait dont les exemples ne sont pas frequents, et qui
peut servir a autoriser l'usage d'un remede au quel
en pareille circonstance il seroit peutetre difficile
de suppléer.

Je ne crois pas cependant inutile d'observer que les
depôts multipliés qui se sont declarés pendant le
traitement, et la suppuration abondante qui a dû
en être la suite, n'ont peutetre pas peu contribué
a la guerison, en epuisant la masse du sang d'une
partie de l'humeur etrangere.

Saguer

ce 9 mars 1780

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE